Pourquoi les Alliés ne sont-ils pas intervenus pour mettre fin au génocide des juifs pendant la Seconde Guerre Mondiale ?

Car en effet, ils connaissaient les massacres dès 1941 (discours de Churchill) et les informations furent publiques ensuite.

Exemples :
juin 1942, un espion britannique fait un rapport, donné ensuite aux Américains : « L'Allemagne ne persécute plus les juifs, elle les anéantit systématiquement. (…) Les enfants meurent d'atrophie. » Le 25 novembre 1942, le *New York Times* (journal américain de référence), publie un article sur les camps de Sobibor, Treblinka et Belzec.

ALORS ? 5 réponses qui s'additionnent

(A) Des raisons psychologiques :
Entendre parler de quelque chose ne permet pas forcément d'en prendre conscience, surtout quand ce qui se passe est inimaginable.

Exemple : Raymond Aron, *Mémoires*
« Le génocide, qu'en savions-nous à Londres ? Au niveau de la conscience claire, ma perception était à peu près la suivante : les camps de concentration étaient cruels, dirigés par des gardes-chiourme recrutés non parmi les politiques, mais parmi les criminels de droit commun ; la mortalité y était forte, mais les chambres à gaz, l'assassinat industriel d'êtres humains, non, je l'avoue, je ne les ai pas imaginés, et parce que je ne pouvais les imaginer, je ne les ai pas sus. »

+ souvenirs du « bourrage de crâne » lors de la GM1

(B) Des raisons politiques (1) :
Ne pas donner crédit aux nazis et aux différentes extrêmes droites en faisant croire qu'il s'agit d'une guerre des juifs contre le reste du monde

(C) Des raisons politiques (2) :
L'antisémitisme n'est pas le monopole des seuls nazis ; il est présent dans tous les pays, même dans les démocraties.

Aux États-Unis, une extrême droite raciste et antisémite (cf. le Ku Klux klan) est encore importante, et parfois présente dans les hautes sphères politiques et militaires (Général Marshall). La politique du président Roosevelt (le « *New Deal* ») est appelée « *Jew Deal* ». Dans un sondage d'avril 1939, 42 % des Américains manifestent une hostilité envers les juifs.

Ne pas affaiblir les moyens réservés aux transports des troupes et de matériels

Peur de l'espionnage
(nazis infiltrés parmi les réfugiés ?)

(D) Des raisons « matérielles » :
La guerre passait avant tout et on n'avait pas forcément les moyens de dépenser en faveur d'une population en danger parmi d'autres.

Exemple : réponse d'Anthony Eden, ministre des Affaires Étrangères britannique quand on propose de sauver des dizaines de milliers de Bulgares juifs : « L'ensemble du problème juif d'Europe est très difficile et [cette] proposition doit être considérée avec la plus grande prudence. Si nous le faisons, les juifs du monde entier vont nous demander de faire des offres similaires pour la Pologne et l'Allemagne. Hitler pourrait très bien nous prendre au mot et il n'y a tout simplement pas assez de bateaux et de moyens de transport dans le monde pour les déplacer. »

(E) Des raisons stratégiques :
Il ne fallait pas créer une difficulté supplémentaire en inquiétant les Arabes de Palestine.

André Kaspi, historien :
« La Grande-Bretagne exerce de lourdes responsabilités en Palestine. [Elle a promis un foyer national aux juifs] mais elle a aussi fait de lourdes promesses aux Arabes. (…) Alors, si les alliés tiraient de l'enfer nazi des centaines de milliers de juifs, qu'en ferait-on ? Les laisserait-on entrer en Palestine et provoquer la colère des Arabes ? Mieux vaut fermer les yeux sur le drame de l'Europe pour ne point susciter une menace sur l'Empire. »

C.mounanet 2010